

"Loué sois-tu" encyclique du Pape François sur la sauvegarde de la maison commune

La deuxième encyclique du Pape François, Laudato Si', datée du 24 mai 2015, solennité de la Pentecôte, a été publiée aujourd'hui. Il s'agit d'un texte de 246 paragraphes dans lesquels le Pape François articule sa pensée sur une planète qui se meurt et où l'homme a sa responsabilité.

18/06/2015

L'intégralité de Laudato Si', à lire sur le site du Vatican

L'encyclique s'articule en six chapitres, et le Pape commence par rappeler l'héritage de ses prédécesseurs, de Paul VI à Benoît XVI sur cette thématique. « *J'espère que cette encyclique nous aidera à reconnaître la grandeur, l'urgence et la beauté du défi qui se présente à nous* », écrit François. *Laudato Si'* débute par un tour d'horizon, étayé par la science, et dresse un constat alarmant sur l'état de « *notre maison commune* », écrit-il : mutations climatiques, problèmes d'accès à l'eau ou perte de la biodiversité : la terre est malade.

Le Pape parle d'une dette écologique des pays du Nord en particulier

envers ceux du Sud. Le Saint-Père relie ensuite ce constat au récit biblique où Dieu a confié à l'homme la Création. « *L'existence humaine repose sur trois relations fondamentales intimement liées : la relation avec Dieu, avec le prochain, et avec la terre. Selon la Bible, rappelle François, les trois relations vitales ont été rompues, non seulement à l'extérieur, mais aussi à l'intérieur de nous. Cette rupture est le péché* ». L'homme est donc invité à collaborer avec la Création et à protéger sa fragilité.

Point névralgique de l'encyclique, le chapitre 3 revient sur la racine humaine de la crise écologique : le Pape s'interroge sur les avancées technologiques, parfois sources de progrès mais aussi porteuses de limites. Il pointe ainsi « *les logiques de domination technocratiques qui mènent à la destruction de la nature et à l'exploitation des personnes et des*

populations les plus faibles ». L'époque moderne se caractérise par « une grande démesure anthropocentrique », dénonce François. En dérive ainsi une logique du « jetable », qui justifie tout type de déchet, qu'il soit environnemental ou humain, qui traite l'autre et la nature comme un simple objet et conduit à une myriade de formes de domination, économiques ou sociales.

Laudato Si' plaide donc pour une écologie intégrale, inclusive, invite à penser un nouveau paradigme de justice. Tout est lié : « **il n'y a pas deux crises séparées, l'une environnementale et l'autre sociale, mais une seule et complexe crise socio-environnementale** », souligne le Pape. « **Une logique de domination sur son propre corps devient une logique, parfois subtile, de domination sur la création** », peut-on encore lire.

Dans son encyclique, le Souverain Pontife ne s'arrête pas à un constat mais livre aussi des pistes d'action : une invitation au dialogue d'abord, honnête et sincère, au niveau local comme dans les instances internationales : le Pape au passage ne manque pas de critiquer les nombreux sommets sur le climat qui ont montré jusqu'ici leur impuissance. « *L'environnement fait partie de ces biens que les mécanismes du marché ne sont pas en mesure de défendre ou de promouvoir de façon adéquate* », écrit François sans ambiguïté.

Au final, l'encyclique propose une véritable éducation et une spiritualité écologique, elle propose de « *miser sur un autre style de vie* », de ne pas sous-estimer les « *simples gestes quotidiens par lesquels nous rompons la logique de la violence, de l'exploitation, de l'égoïsme* ».

Laudato Si' nous propose de se mettre à l'écoute des Saints, saint François d'Assise en tête. « Dieu ne nous abandonne pas, conclut le Pape, il ne nous laisse pas seuls, son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il ».

> **La feuille de route de l'encyclique*****Laudato Si'***

source news.va

pdf | document généré automatiquement depuis <https://opusdei.org/fr-ci/article/loue-sois-tu-encyclique-du-pape-francois-pour-prendre-soin-de-notre-maison-commune/> (28/01/2026)